

Of these institutions, only the first two owe their corporate existence exclusively to federal authorities, and the activities of only the first two are regulated exclusively by the Dominion.

Each financial intermediary issues its own specific brand of obligation. The chartered banks, Quebec savings banks, and provincial savings offices assume liabilities for deposits; trust companies assume liabilities for trust accounts and for deposits and investment trust certificates; credit unions and caisses populaires issue two types of liabilities, called shares and deposits; life insurance companies issue life contingency contracts; loan and finance companies issue notes and debentures; investment companies issue shares and debentures.

All financial intermediaries obtain funds from surplus units in the economy. It is essential, however, to define in more precise terms the nature of the relationship between the surplus unit (the lender) and the financial institution. This is because one of the essential characteristics of banking derives from the nature of the relationship between the bank and its depositors. In the typical intermediary business (including that of banks), "funds gathered from many sources become a single pool available for investment in the company's portfolio of assets and the company retains any difference between revenues and administrative and borrowing expenses".<sup>17</sup> This description is not apt in respect of part of the business of trust companies.

A clear distinction must be drawn between the two functions which trust companies perform: the first is of course their primary function of trustee, and second their activities as financial intermediaries. The estate, trust and agency activities are quite different from an intermediary business. Estate and trust business—and much of the agency work—consists of managing individual asset holdings to maximize the objectives of the beneficiaries in return for a percentage or fixed fee. Institutional responsibility is owed to each estate, trust and agency account. As trustees, trust companies do not act as borrowers or lenders in their own name and for their own account, as all other financial intermediaries do, and thus do not fulfill the intermediation and transformation functions essential to financial intermediaries. The exclusion on this basis can however be questioned with respect to "pooled accounts", which are estate, trust and agency funds belonging to several clients and combined in a single portfolio for management. "The trust companies have a measure of control over these monies; they are more than pro forma administrators".<sup>18</sup>

The operations of trust companies with respect to receipt of money on deposit and on term investment are clearly intermediary in character. But the funds obtained in this manner are legally held in trust rather than borrowed. Section 99/(4) of the Trust Companies Act<sup>19</sup> of Alberta provides: "A provincial company has no power to receive or hold monies on deposit under an arrangement or agreement whereby the company is the debtor of the depositor". Section 101 provides: "All deposits and investment monies received by a provincial company...

<sup>17</sup> The Royal Commission on Banking and Finance, Report 186 (1964) [hereinafter cited as Porter Commission Report].

<sup>18</sup> Baum, *The Near-Banks: Trust Companies of Canada* (1971) 45 *Tulance Law Review* 546 at 556.

<sup>19</sup> R.S.A. 1970, c. 372.

monnaie en recevant des dépôts sur les emprunts, remboursables et comme il en a été convenu expressément ou implicitement, ou l'utilisation de l'argent déposé en le prêtant à nouveau un montant requis.

Une liste traditionnelle des institutions financières intermédiaires canadiennes qui satisfont aux critères énoncés par Isaacs J., comprendrait les institutions suivantes:

Les banques à charte,  
 Les banques d'épargne du Québec,  
 Les sociétés de fiducie,  
 Les sociétés de prêts sur hypothèques,  
 Les caisses populaires et les coopératives de crédit,  
 Les compagnies d'assurance-vie,  
 Les sociétés de finance,  
 Les sociétés de prêts aux consommateurs,  
 Les institutions d'épargnes des gouvernements provinciaux,  
 Les sociétés de placement.

De ces institutions, seulement les deux premières ont été légalement constituées exclusivement par les autorités fédérales, et les activités de seulement la première des deux sont régies exclusivement par la Dominion.

Chaque institution financière intermédiaire émet son propre genre d'obligation. Les banques à charte, les banques d'épargne du Québec, les sociétés d'épargnes provinciales, assument la responsabilité des dépôts; les compagnies fiduciaires assument la responsabilité pour les comptes fiduciaires et pour les dépôts et les certificats de placements fiduciaires; les coopératives de crédit et les caisses de crédit émettent deux genres d'obligations, dont les actions et les dépôts; les compagnies d'assurance-vie émettent des polices d'assurance, les compagnies de crédit et de finance émettent des obligations et des billets; les compagnies de placement émettent des actions et des obligations.

Toutes les institutions financières intermédiaires obtiennent leurs fonds d'unités excédentaires dans l'économie. Il est toutefois essentiel de définir plus précisément le rapport qui existe entre l'unité excédentaire entre «le prêteur» et l'institution financière. En effet, un des traits essentiels du système bancaire provient de la nature des rapports entre la banque et les déposants. Dans le système financier (y compris le système bancaire). «Les capitaux qu'une compagnie recueille de nombreuses sources forment un fonds commun disponible pour financer son portefeuille de valeurs, et elle garde la différence qu'elle peut réaliser entre ses revenus et ses frais d'administration et d'emprunt".<sup>17</sup> Cette explication ne s'applique qu'en partie aux activités des compagnies fiduciaires. Il faut établir une distinction nette entre les deux sortes d'activités des compagnies fiduciaires: la première est évidemment leur activité première en tant que fiduciaire et deuxièmement, leurs activités en tant qu'intermédiaire financier. Les activités d'agence, de fiducie, de gestion de succession diffèrent considérablement des activités des intermédiaires financiers. Les activités de fiducie et de gestion de succession et une bonne partie du travail d'agence consiste à gérer les avoirs personnels afin de porter au maximum les buts poursuivis par les bénéfici-

<sup>17</sup> La Commission royale sur le système financier et bancaire Rapport 186 (1964) (dorénavant appelé le Rapport de la Commission Porter.)